



---

Homélie du père Frédéric Vollaud : 16ème dimanche du TO B

---

La Parole de Dieu reprend l'image du BERGER pour nous dire qui est Dieu.

Chez le prophète Jérémie, Dieu en colère menace « les bergers misérables qui laissent périr et se disperser les brebis du troupeau » ; c'est lui-même qui « rassemblera le reste de ses brebis » par la médiation de pasteurs selon son cœur. Et puis, à la fin de la prophétie, on passe « des » pasteurs à l' « unique » Roi-Berger : c'est le Christ Jésus qui est annoncé. Il accomplit sa mission de rassembleur et de pacificateur en s'offrant lui-même. Et cette offrande réconciliera l'humanité avec Dieu.

Jésus est bien le « Bon-Berger » plein de compassion dont la Parole rassure les apeurés, réconforte les accablés, nourrit les affamés ; à chacun il donne ce qu'il lui faut pour reprendre et poursuivre sa route dans la paix et l'espérance.

L'excursion improvisée sur le lac devait se terminer pour les Apôtres par un temps de repos avec le Maître au terme de leur première mission. Mais l'insistance de la foule va en décider autrement : les compagnons de Jésus se retrouvent prisonniers d'une multitude qui les presse de toute part, signe de l'attente de l'humanité de tous les temps.

Les apôtres du Christ, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, ont à découvrir que leurs propres désirs, y compris les plus légitimes, doivent passer au second rang. Suivre le Christ c'est renoncer à soi pour devenir serviteur des autres et ne chercher le repos que dans ce service désintéressé.

Et la multiplication des pains qui annonce l'Eucharistie, nous rappelle que l'annonce du Royaume n'atteint son but que lorsqu'elle conduit à la Table où Dieu se donne lui-même en nourriture. C'est le lieu de notre repos véritable.

En ce temps de vacances, il est bon de nous souvenir que le vrai repos, inclut de nous re-poser en Dieu.

Le repos du corps et la détente psychique sont nécessaires ; mais il faut aussi recharger nos « batteries spirituelles », sans quoi nous serons incapables d'éclairer la route que le monde nous oblige à parcourir au pas de course...

Aujourd'hui comme hier, Jésus se tient près de ceux qui cherchent à retrouver une unité intérieure après une année de dispersion tous azimuts. Aujourd'hui comme hier, « ses entrailles se retournent » à la vue de la détresse spirituelle des enfants de son Père qu'il est venu rassembler, comme un Berger rassemble son troupeau dispersé pour le conduire sur « des prés d'herbe fraîche et le faire reposer » (Ps 22).

Seigneur, lorsque nous errons comme des brebis sans berger, laisse-toi encore émouvoir par notre misère et donne-nous des Bergers selon ton Cœur qui rassemblent ton peuple en ton nom. Fais-nous souvenir que nous sommes tous responsables de nos frères ; qu'en tant que baptisés, nous sommes aussi bergers les uns des autres en ton nom, pour servir nos frères avec la même compassion et le même amour que Toi. Amen.